



Frédéric Seitz

**Promenades
d'architecture
contemporaine
en Picardie**

ENCORAGE EDITION

Frédéric Seitz

**PROMENADES
D'ARCHITECTURE
CONTEMPORAINE
EN PICARDIE**

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU CONSEIL RÉGIONAL DE PICARDIE,
DES CONSEILS GÉNÉRAUX DE L'OISE ET DE LA SOMME

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| INTRODUCTION | 7 |
| ABBEVILLE NORD ET CÔTE PICARDE | |
| Deux gares de péage de l'autoroute A16 | 17 |
| ALBERT — BOVES — DAOURS — FLUY | |
| Centre Culturel et Sportif — Pharmacie — Ecole — Maison | 21 |
| AMIENS | |
| Médiathèque Léopold Sédar Senghor | 29 |
| Place Alphonse Fiquet | 33 |
| — Surélévation de la Tour Perret | 34 |
| — Réaménagement de la place de la Gare | 36 |
| Stade de La Licorne | 41 |
| Unité de Formation et de Recherche des Sciences de l'Université Picardie-Jules Verne | 45 |
| Zénith | 51 |
| BEAUVAIS, FORMERIE, FRIVILLE-ESCARBOTIN, PÉRONNE, POIX-DE-PICARDIE | |
| Piscines Tournesol | 55 |
| BRUYÈRES-ET-MONTBERAULT | |
| Agence d'architecture « La Lune et le béton » et habitation | 59 |
| CHÂTEAU-THIERRY | |
| Piscine municipale | 61 |
| COMPIÈGNE | |
| Bibliothèque Saint-Corneille | 65 |
| Eglise Notre-Dame de La Source | 71 |
| Mémorial de l'internement et de la déportation | 75 |
| Orangerie du château | 79 |
| Programme d'architecture nouvelle 1973 | 83 |
| Stade d'athlétisme Paul Petitpoisson | 89 |

CHATEAU-THIERRY Piscine municipale

Château-Thierry, commune de l'Aisne d'environ 15.000 habitants, située aux confins de la Picardie, de la Champagne et de l'Île-de-France est réputée pour son patrimoine historique — parmi lequel on compte la maison natale de Jean de La Fontaine. On sait moins que la commune abrite également un édifice contemporain de qualité : sa piscine municipale. Conçue et réalisée par les architectes Olivier Vaudou et Reymond Luthi, à la fin des années 1960 et au début des années 1970, alors que le maire était Pierre Lemret⁷⁷, dans un contexte de forte évolution démographique de la commune — le nombre d'habitants a presque doublé entre 1946 et 1990, année où il a atteint son niveau actuel — cette piscine est un bel exemple d'architecture métallique.

Les architectes

Né en 1926 à Vevey, en Suisse, Olivier Vaudou suit des études d'architecture à l'École polytechnique fédérale de Lausanne puis à l'École des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier d'Othello Zavaroni. Né en 1929 à La Chaux de Fonds, également en Suisse, Reymond Luthi — décédé en 2010 — effectue quant à lui ses études à l'École professionnelle de Lausanne puis à l'Institut d'urbanisme de Paris.

C'est au sein de l'agence Jean Dubuisson — où Olivier Vaudou travaille à partir de 1951 et Reymond Luthi à partir de 1954 — qu'ils se rencontrent. Lorsqu'en 1966, ils gagnent le concours du Centre océanographique de Nantes qu'ils avaient présenté ensemble, Olivier Vaudou et Reymond Luthi créent leur propre agence.

Après ce Centre océanographique, les deux architectes réalisent de nombreux projets parmi lesquels la gare routière Sogaris à Rungis et l'aérogare de fret d'Orly en 1969, la piscine de Château-Thierry, le centre de recherche Elf à Solaize, dans le Rhône, en 1975, l'usine IBM de Corbeil en 1982, une importante opération de logements et de bureaux à la Tête de pont à Suresnes en 1983 ou encore l'École supérieure de commerce de Lyon en 1985.

Utilisant souvent le métal — « quand on construit en métal », précisent-ils, « il faut de la précision et on peut parvenir à une organisation technique intéressante ; rien n'est

⁷⁷ Pierre Lemret, maire communiste de Château-Thierry, de 1964 à 1971. Cf. Alain Trogneux, *Dictionnaire des élus de Picardie, tome 3 : l'Aisne*, Amiens, Encrage, 2010.

laissé au hasard, au contraire d'un chantier traditionnel»⁷⁸. — Olivier Vaudou et Raymond Luthi interviennent sur des programmes de nature et de taille très différentes. La cohérence de leur propos architectural « s'affirme dans des volumétries orthogonales et dans une expression, aussi lisible que concise, qui associe généralement structure métallique et façade de verre »⁷⁹.

Le projet architectural

Située en bordure sud-ouest de la ville, à proximité d'un camping et le long de la Marne, la piscine municipale de Château-Thierry est intégrée dans un site paysager de qualité, mais dont le sous-sol est marqué par la présence d'une nappe phréatique qui a contraint les architectes à recourir à un dispositif technique complexe de vannes hydros-tatiques pour maintenir un équilibre constant entre les pressions de la nappe et le poids des bassins de natation⁸⁰.

L'ensemble de la piscine est constitué de trois éléments : un bâtiment des bassins — rectangle de 33,60 mètres de long et 33,10 mètres de large, — un bâtiment annexe — qui abrite une entrée, des vestiaires, des sanitaires et, en sous-sol, des locaux techniques — relié au bâtiment des bassins par une galerie fermée par mur rideau transparent, enfin un bâtiment qui comprend la réception du camping et le logement du gardien, autour d'un patio intérieur.

Ces trois bâtiments sont construits avec une ossature métallique — conçue avec les conseils de l'ingénieur Louis Fruitet⁸¹ — peu apparente dans le bâtiment annexe et le bâtiment du gardien, mais très bien mise en valeur dans le bâtiment des bassins.

Ce dernier est soutenu par un portique formé d'une poutre caisson soudée en tôle et de deux poteaux verticaux de composition identique. Cette structure présente l'avantage majeur — compte tenu de la présence d'une nappe phréatique — de concentrer les charges de l'édifice sur deux points d'appui. « Le montage du portique a été particulièrement délicat, d'importantes soudures devant être réalisées sur le chantier. Dans un premier temps : assemblage des éléments formant la poutre caisson et mise en place de cette dernière. Dans le second temps, mise en place des poteaux et assemblage avec la poutre par soudure »⁸².

Un ensemble de 18 poutres horizontales — dont 9 ont une longueur de 13,05 mètres, les 9 autres une longueur de 21,25 mètres — s'appuient, à l'une de leurs extrémités, sur ce portique et, à leurs autres extrémités, sur des poteaux extérieurs. La particularité de ces poutres — des profils en « I » reconstitués⁸³ — est que leur hauteur est décroissante :

⁷⁸ Raymond Luthi, *Profil*, n°17, octobre 1976, p. 19.

⁷⁹ Jean-Pierre Ménard, *Dictionnaire de l'architecture du XX^e siècle*, Jean-Paul Midant dir., Paris, Editions Hazan, Institut Français d'Architecture, 1996, p. 923.

⁸⁰ Cf. à ce sujet la revue *Serrurerie, Constructions métalliques*, n° 237, mars 1970, p. 57.

⁸¹ Louis Fruitet, né en 1922, est ingénieur de l'École centrale des Arts et Manufactures et licencié en droit. Il a consacré l'ensemble de sa carrière à la construction métallique comme constructeur, comme ingénieur conseil et comme professeur. Il a notamment reçu, en 1985, la médaille de la recherche et de la technique de l'Académie des Beaux-Arts.

⁸² Revue *Serrurerie, Constructions métalliques*, op. cit., p. 61.

⁸³ Les poutres à âme pleine — dites en « I » en raison du profil de leur section — peuvent être obtenues soit par laminage à chaud d'un produit sidérurgique soit — c'est le cas ici — par assemblage en atelier.



Château-Thierry, Piscine (Olivier Vaudou et Raymond Luthi, architectes)

Réalisée avec des éléments de construction simples, la piscine de Château-Thierry est un bel exemple de rigueur et de rationalité constructive mais aussi de maîtrise géométrique et architecturale des espaces, des volumes et des formes.

de 120 centimètres à leur jonction à la poutre maîtresse, elle n'est plus que de 50 centimètres à leur assemblage sur les poteaux extérieurs.

Ces poteaux sont en forme d'échelles composées de deux tubes verticaux, reliés par des plats en tôle soudée.

A l'intérieur du volume de ce bâtiment, 9 autres poutres en « I » servent de support au plancher d'une mezzanine, celles-ci étant, d'un côté, suspendues à la poutre caisson par l'intermédiaire de tubes et, de l'autre, assemblées aux poteaux extérieurs.

Quelques contreventements horizontaux triangulés sont intégrés sous la dalle de la toiture et en façades est et ouest — en forme de croix de Saint-André — pour assurer la stabilité de l'ensemble.

Le choix d'une telle structure métallique a permis aux architectes de réaliser un édifice d'une grande légèreté physique — l'ensemble de la charpente métallique ne pèse pas plus de 100 tonnes — et visuelle, la fermeture de son volume par des façades en verre — à l'exception de la façade Nord qui longe la rue — assurant une réelle interpénétration entre le bâtiment et son paysage environnant.

Dans les années 1978-1980 — à une période où, après les chocs pétroliers, la recherche d'économies d'énergie était déjà une priorité — la municipalité a fait installer — selon des plans et des devis établis par ses services techniques — un système conjoint « chauffage solaire-chauffage au gaz ». L'idée est louable; la réalisation maladroite. La présence de panneaux solaires sur la toiture du bâtiment des bassins en casse en effet, malheureusement, les lignes architecturales.

Pour en savoir plus

— Revue *Serrurerie, Constructions métalliques*, n° 237, mars 1970, pp. 54-61.

— Revue *Profil*, n° 17, octobre 1976, pp.18-25.